

## **Quelques premiers effets du COVID-19 sur les océans**

*Face aux informations déprimantes qui circulent quotidiennement en matière de coronavirus, beaucoup sont tentés de s'accrocher aux nouvelles réconfortantes en provenance de nos écosystèmes naturels. Certes la pandémie a un impact dramatique sur la santé comme sur l'emploi et ses effets sur l'économie seront dévastateurs. Mais le confinement mondial imposé par le COVID-19 offrant un répit à la nature, de nombreuses espèces sauvages (re)prennent leurs aises, de la campagne jusque dans les zones habitées. Elle se laisse entendre et remarquer, à l'étonnement et au plus grand plaisir des naturalistes.*

*Dans ces circonstances, la faune marine n'est pas en reste. Des observations inhabituelles et réjouissantes nous parviennent actuellement de tous les océans.*

*Mais y a-t-il réellement matière à se réjouir pour les océans ?*

*Au delà du retour remarqué de certains animaux, quels sont les fléaux que le COVID-19 est en mesure d'infliger aux mers et aux océans ?*

### **Le monde du silence**

L'arrêt temporaire du trafic maritime, des activités de forage et des activités de pêche, entre autre, ont rendu subitement les océans plus silencieux. L'omniprésence des basses fréquences a fortement diminué. Or celles-ci provoquent un stress chronique aux baleines en perturbant leur communication et, par conséquent, leur reproduction. Avec une réduction du trafic portuaire de Vancouver de 20% entre janvier et fin mars, l'Université de Dalhousie (Canada) a observé une diminution de 4 à 5 décibels à l'extérieur du port et de 1,5 décibel par 3'000 m de fond à 60 km des côtes. Dans le sud-est de l'Alaska, une bioacousticienne de l'Université de Cornell, Michelle Fournet, a démontré que les baleines à bosse tendent à réduire ou cesser leurs vocalisations à cause du bruit ambiant ou à l'approche des bateaux. "*Je m'attends à ce que /cet été/ nous voyions une occasion pour les baleines d'avoir plus de conversations et d'avoir des conversations plus complexes*" dit-elle.

### **Le retour des tortues**

Le confinement généralisé a interdit le tourisme et l'accès à de nombreuses plages. Par un heureux hasard, cette interdiction a coïncidé avec la saison des pontes de tortues marines. Une chance pour elles, lorsque l'on sait que beaucoup de femelles porteuses sont tuées avant même d'atteindre le rivage à cause des collisions avec les bateaux, des déchets en plastique ou des captures accidentelles dans les filets de pêche. Quant aux nids, ils sont souvent piétinés par les plagistes et les nouveau-nés désorientés par la pollution lumineuse, qui les entraîne vers une mort certaine à l'intérieur des terres. Or il faut 1'000 éclosions pour qu'une tortue marine arrive à l'âge adulte. En Floride ces dernières semaines, le *Loggerhead Marine Life Center* et le *Sea Turtle Conservancy* ont déjà enregistré une forte augmentation des nids de tortues luth sur la plage de Juno, ce qui induira une augmentation de leur population. Le *Phuket Marine Biological Center* en Thaïlande fait la même constatation. Il signale un retour des tortues luth sur certaines plages, après cinq ans d'absence.

### **La survie des lamantins et des dugongs**

Les lamantins se concentrent dans les eaux de Floride au printemps, ce qui les expose aux collisions mortelles avec les bateaux de plaisance. Mais du 1er janvier au 10 avril il n'y a eu *que* 24 décès, contre 41 à la même période en 2019. Dans les herbiers non perturbés de l'île de Libong, en Thaïlande, ce sont

une vingtaine de dugongs qui ont fait un retour surprenant. Alors que dans cette région (province de Trang), les dugongs disparaissent à cause des déchets plastiques qu'ils ingèrent.

### **Baleines et dauphins en vadrouille**

L'interruption des activités maritimes à Dubaï a pour conséquence l'apparition inhabituelle de très grands groupes de raies, de requins et de dauphins. Un groupe exceptionnel de plus de 2'000 Dauphins de Risso a été filmé mi-avril au large de Fujairah par Natalie Banks, fondatrice de l'ONG de conservation marine AZRAQ. Pour la toute première fois, une bonne dizaine d'orques ont été aperçues dans le parc marin de Lanta en Thaïlande. De même, en Méditerranée, des observations inhabituelles de dauphins ont été faites dans les ports de Sardaigne et de rorquals communs au large de Marseille. Et pour couronner le tout, les activités de chasse à la baleine seront fortement réduites cette année.

### **Le prix à payer : des océans moins sûrs et moins bien gérés**

Cependant les conséquences du COVID-19 ne sont pas que positives pour les océans. Près de 90% du fret mondial est transporté par mer et plus d'un milliard de consommateurs dépendent du poisson pour leur survie. Cela représente une pression économique énorme qui pourrait encourager la **pêche illégale**, le **braconnage**, la **criminalité** et la **piraterie** en haute mer, en cette période de suspension d'activités commerciales et de surveillance. En effet, la pandémie aggrave le **déficit de contrôle des mers**, dès l'instant que les gardes-côtes et les marines se concentrent désormais sur les frontières. La pêche illicite et le braconnage (de tortues, par ex.) vont augmenter pour pallier au déclin de la pêche légale. Autre conséquence de la pandémie, les programmes scientifiques d'étude des écosystèmes et de la faune marine sont pour l'ensemble suspendus, ce qui provoquera une regrettable **carence de données actualisées**. L'absence d'écotourisme cette année, et des dizaines de milliards de dollars qu'elle génère, **privera la conservation marine** d'une de ses principales sources de financement. Dans le même temps, depuis janvier les mesures sanitaires génèrent un surcroît abyssal de **déchets plastique jetables** (masques, gants, blouses, emballages, etc.), dont une large part finira dans les océans.

A l'heure où l'on constate que l'émergence de nouveaux virus, à l'instar de la crise climatique, sont liés à la perte de biodiversité et à la dégradation des écosystèmes, on comprend l'importance de préserver la vie marine.

Texte et photo : Max-Olivier Bourcoud, fondateur et président de la SCS

**Pour en savoir plus : [www.swisscetaceansociety.org](http://www.swisscetaceansociety.org)**





*Mère lamantin et son petit à la recherche d'un herbier à Crystal River, en Floride*